Homélie du dimanche 6 avril 2025 5e dimanche de Carême Is 43, 16-21 Ph 3, 8-14 Jn 8, 1-11

La vie chrétienne est une course, ce n'est pas moi qui le dis même si je suis depuis mon enfance un fervent adepte de la course à pied, c'est Saint Paul qui le dit dans la deuxième lecture de ce jour : « Je n'ai pas encore atteint la perfection, mais je poursuis ma course pour tâcher de saisir, puisque j'ai été moi-même saisi par le Christ Jésus.... Une seule chose compte : oubliant ce qui est en arrière, et lancé vers l'avant, je cours vers le but en vue du prix auquel Dieu nous appelle là-haut dans le Christ Jésus... » Dire que la vie chrétienne est une course, qu'est-ce que cela change ?

Pour Saint Paul, si la vie chrétienne est une course, on doit nous chrétiens « oublier ce qui est en arrière et se lancer vers l'avant ». Quand on fait une course, si à tout moment on se retourne en arrière pour voir ceux qui cherchent à nous rattraper, on ne va pas avancer bien vite. Pour gagner il faut foncer vers l'avant et ne pas se retourner, peu importe ce qui se passe derrière, c'est devant qu'il faut regarder. **Être chrétien, ce n'est pas regarder derrière mais** devant, ne pas regarder le passé mais l'avenir, autrement dit ne pas vivre avec des regrets mais des projets. Si on passe notre temps à dire : « j'aurais dû faire ceci, j'aurais dû faire cela, j'aurais dû prendre telle décision, prendre telle responsabilité, refuser ceci, faire autrement cela... », ça ne va pas nous faire avancer. Disons au contraire : « Voilà ce que je vais faire, voilà mes projets, j'y vais, je fonce vers un avenir meilleur, peu importe ce que j'ai mal fait, mes échecs, je vais faire mieux désormais. » Même nos fautes, nos péchés, nos déviances, ne passons pas notre temps à les ruminer, à les ressasser. Bien sûr qu'il faut regretter le mal qu'on a pu faire mais sans y revenir sans cesse et c'est le but du pardon. Demandons pardon pour nos péchés mais avec ce pardon que Dieu donne, allons de l'avant. C'est ce que Jésus dit à la femme adultère : il ne l'enferme pas dans son péché que les scribes et les pharisiens dénoncent publiquement, il leur dit : « Moi non plus je ne te condamne pas. Va et ne pèche plus! » « Va... va de l'avant », Jésus le répète souvent dans l'Évangile ou « Allez, je vous envoie! »Ne regardons pas en arrière notre péché personnel et nos échecs, nos ratés, nos fautes, mais ne regardons pas non plus le passé collectif de notre société et de notre Église. Ne passons pas notre temps à dire : « Autrefois c'était mieux, les gens travaillaient plus, il y avait plus d'entraide, plus de vie communautaire dans les villages, plus de morale, plus de valeurs communes, plus de respect, plus de monde dans les églises etc... etc... » Au contraire regardons en avant, regardons le monde nouveau que Dieu est en train de construire comme le disait Isaïe dans la première lecture : « Ne faites plus mémoire des évènements passés, ne songez plus aux choses d'autrefois. Voici que je fais une chose nouvelle : elle germe déjà, ne le voyez-vous pas ! » Oui avec confiance, avec espérance regardons tout ce qui germe et annonce un avenir nouveau dans notre société et notre Église. Bref comme nous y invite Saint Paul, tout dans notre vie personnelle que collective, « oublions qui est en arrière et lançons-nous vers l'avant, courons vers le but » que Dieu nous propose.

- Si la vie chrétienne est une course, n'arrêtons jamais nos efforts, ne nous relâchons pas, n'abandonnons jamais même si c'est dur, cherchons à toujours faire mieux, ne nous contentons pas des résultats acquis, marchons, courons vers la perfection comme le dit Saint Paul: « Je n'ai pas encore obtenu cela, je n'ai pas encore atteint la perfection! » Quel programme pour les chrétiens : à la fin du sermon sur la montagne, Jésus place pour nous la barre très haut : « Soyez parfaits comme votre Père du ciel est parfait ! » On ne sera jamais parfait, mais on doit tendre vers la perfection de Dieu toute notre vie et toute l'éternité et pour cela faire des efforts spirituels, sans cesse faire le point spirituel : qu'on soit enfant, jeune, adulte ou très âgé, il faut sans cesse nous dire surtout en Carême : « quel effort de conversion dois-je faire en ce moment pour mieux prier, mieux aimer les autres, mieux servir, mieux donner, mieux pardonner, pour croire plus, pour mieux espérer, mieux m'engager, pour être plus joyeux, plus pacifié, bref plus chrétien ? » Pour courir il faut de la volonté, de l'énergie, du souffle, bref faire des efforts et ne jamais nous arrêter, ne jamais abandonner ainsi est la vraie vie spirituelle, c'est une vie d'efforts faites avec la grâce de l'Esprit Saint, le souffle, l'énergie, la force de l'Esprit Saint qui féconde et rend fructueux nos propres efforts de vies.
- Si la vie chrétienne est une course, alors pour gagner, pour arriver à la perfection de Dieu, pour tendre vers cette perfection, cherchons, comme nous y invite Saint Paul, à « saisir » le Christ, c'est-à-dire à nous accrocher à Lui pour qu'il nous tire en avant avec Lui : « Je tâche de saisir, puisque j'ai été moi-même saisi par le Christ Jésus ! » Dans une course où il y a beaucoup de concurrents et notamment des concurrents meilleurs que nous, pour progresser, pour faire mieux que ce qu'on fait tout seul, il faut rechercher ou rattraper ceux qui sont devant, essayer de les suivre, les « saisir », c'est-à-dire nous accrocher à eux, les suivre de plus près et le plus longtemps possible. Saisir le Christ, nous accrocher à Lui pour qu'Il nous tire en avant vers la perfection, c'est nous unir à Lui par la prière intense et permanente, par les sacrements qui nous lient à Lui, nous attellent à Lui comme Jésus nous y invite quand II nous dit : « Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples. »Mais la prière ne suffit pas pour vivre accrochés au Christ, il nous faut l'imiter, faire tout ce qu'il a fait, mettre en pratique tout ce qu'il nous dit dans l'Évangile. Donc sans cesse lisons, relisons les Évangiles chaque jour, chaque matin, pas seulement pour les comprendre mais pour nous dire : « qu'estce que Jésus me demande de vivre aujourd'hui pour le suivre, l'imiter, m'accrocher à lui toute la journée! » Oui c'est chaque jour que nous devons tous courir avec le Christ, derrière lui, pour vivre l'Évangile et tendre vers le but, vers la perfection de Dieu qui nous donnera le plus beau des prix, la plus belle des médailles, la plus belle des coupes, la plus belle des victoires, le plus grand des bonheurs : le bonheur éternel!

Amen!

René Pichon